

CAPITALISME & CATASTROPHES
APRÈS NO LOGO, NAOMI KLEIN MET A NU LES LOIS DU LIBERALISME

les inrockuptibles

LE NEWS CULTUREL
Du 17 au 23 juin 2008 - N° 655



quelques années. Ensemble, sous le nom de [nom] de ces Français qui montent disponibles sur leur premier

En concert gratuit le 19 juin à Paris, Maroquinerie,

d'art dramati

Arts Leurs "tableaux photographiques" explorent notre subconscient et nos vices.

Bachelot et Caron

Dans chaque recoin des vastes images de Bachelot et Caron transpire une sourde intranquillité, qui flirte avec l'effroi. C'est en illustrant pour le magazine *Détective* des faits divers effrayants que ce couple d'artistes s'est familiarisé avec le mal et ses rituels, dont ils jouent avec délice dans des mises en scène expressionnistes. Leurs "tableaux photographiques", exposés cette semaine à Paris, révèlent la condition humaine dans ce qu'elle a de plus sauvage. On y découvre des mains qui étranglent, des cous égorgés, des fusils qui menacent, des enfants qui fuient, des torrents remplis de sang, des visages écrasés dans une baignoire, des corps qui gisent et qu'on traîne par les pieds... Bref, tout l'inconscient de chaque être qui, à défaut de passer à l'acte, songe aux pires vices dont il est capable dans des cauchemars nocturnes. Grâce à un sens aigu de la composition et de la couleur, Bachelot et Caron inventent un imaginaire à la mesure de nos peurs refoulées : leurs *Crimes et Délices* collent à nos peaux inquiètes, traversent nos esprits ravagés par la peur, de nous-mêmes autant que des fous qui rôdent.

Jean-Marie Durand



Autoportrait

Crimes et Délices, du 20 au 30 juin à l'Hôtel de l'Industrie, 4, place Saint-Germain-des-Prés, Paris VI^e, de 11 h à 19 h.